

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

23 AVRIL 2004

**Proposition de loi modifiant le Code des impôts sur les revenus 1992, en vue d'introduire le mécanisme fiscal dit de la «tante Agathe» au profit d'entrepreneurs débutants**

(Déposée par M. René Thissen)

## DÉVELOPPEMENTS

NOMBREUSES SONT LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES À RENCONTRER DES DIFFICULTÉS POUR COUVRIR LEURS INVESTISSEMENTS VIA LES SOURCES HABITUELLES DE FINANCEMENT, QUE CE SOIT PAR EMPRUNT OU PAR AUGMENTATION DE CAPITAL.

Plusieurs facteurs semblent expliquer cette situation: la taille modeste des PME, leurs difficultés à apporter un certain nombre de garanties pour obtenir un crédit, le manque de transparence vis-à-vis des risques qui entourent leur activité et la gestion de celle-ci, auxquels s'ajoute une politique plus sévère menée par les établissements de crédit vis-à-vis des petites sociétés.

C'est ainsi que le Conseil supérieur des Finances soulignait dans son rapport consacré à la réforme de l'impôt des sociétés que la structure d'actionnariat et la taille réduite des PME ont des conséquences sur le

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2003-2004

23 APRIL 2004

**Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van inkomstenbelastingen 1992 met het oog op de invoering van een fiscale regeling, «tante-Agaathregeling» genaamd, ten voordele van beginnende ondernemers**

(Ingediend door de heer René Thissen)

## TOELICHTING

TAL VAN KLEINE EN MIDDELGROTE ONDERNEMINGEN ONDERVERINDEN MOEILIJKHEDEN OM HUN INVESTERINGEN TE DEKKEN MET BEHALF VAN DE GEWONE FINANCIERINGSBRONNEN, DAT WIL ZEGGEN DOOR EEN LENING OF DOOR EEN KAPITAALVERHOOGING.

Die toestand valt te verklaren door verscheidene factoren: de geringe omvang van de KMO's, hun moeilijkheden om een aantal waarborgen voor te leggen ter verkrijging van een krediet en het gebrek aan transparantie met betrekking tot de risico's die met hun beroepsactiviteit en het beheer ervan gepaard gaan. Daarbij komt nog het verstrengde beleid van de kredietinstellingen ten aanzien van de kleine en middelgrote ondernemingen.

Zo heeft de Hoge Raad van Financiën in zijn rapport over de hervorming van de vennootschapsbelasting benadrukt dat de structuur van het aandeelhouderschap en de kleinschaligheid van de KMO's

coût d'accès au capital et sur la taxation effective des investissements(1).

Il s'agit, en effet, d'entreprises dont la majorité des «actions» est détenue directement par des personnes physiques. La taxation des dividendes et des intérêts à l'impôt des personnes physiques ainsi que la non taxation des plus-values sur les actions influencent le coût du capital et la taxation effective. Les indicateurs micro-économiques de taxation effective indiquent que la PME est le type d'entreprise où la discrimination en fonction du mode de financement des investissements est la plus nette: d'où un risque d'endettement plus marqué et une taxation des investissements financés par fonds propres plus élevée. Comme le constate le Conseil supérieur des Finances, l'introduction du crédit d'impôt «fonds propres» et la baisse à 15% du précompte mobilier sur les dividendes ont toutefois réduit la discrimination à l'encontre des fonds propres.

La mutation des marchés financiers qui s'est opérée depuis le début des années '90 n'a fait que creuser l'écart entre les petites et moyennes entreprises qui sont encore dépendantes des banques et autres intermédiaires financiers et les grandes entreprises qui ont pu bénéficier de la désintermédiation et de la globalisation des marchés financiers. L'Observatoire européen des PME confirme que les entrepreneurs mentionnent l'accès au financement comme une des trois contraintes les plus importantes pesant sur le développement des PME.

Le Conseil supérieur des Finances conclut que les difficultés d'accès au financement et de coût du financement semblent bien établis. Dans le cas de la Belgique, elles semblent affecter davantage les sociétés qui sont considérées fiscalement comme des PME parmi l'ensemble des sociétés qui sont considérées comme telles par la législation comptable.

Il existe, dès lors, un certain paradoxe entre le fait de louer les petites et moyennes entreprises pour leur rôle dans le développement économique et le fait que celles-ci éprouvent la pire des difficultés à trouver les moyens de leur développement ou tout simplement de quoi commencer à exister.

Or, une très large majorité de nos entreprises sont des PME. Plus de 95% des entreprises déposant leurs comptes annuels à la Banque Nationale de Belgique

---

(1) Voir, Conseil supérieur des Finances, «La réforme de l'impôt des sociétés: le cadre, les enjeux et les scénarios possibles», p. 135 et suivantes.

gevolgen hebben voor de kosten inzake de toegang tot kapitaal en voor de effectieve belasting van de investeringen(1).

Het gaat immers om ondernemingen waarvan het merendeel van de aandelen rechtstreeks in het bezit is van natuurlijke personen. Het heffen van belasting op de dividenden en de interesses bij de personenbelasting, alsmede het niet heffen van belasting op de meerwaarden van de aandelen beïnvloeden de kapitaalkosten en de effectieve belasting. Uit de micro-economische indicatoren van effectieve belasting blijkt dat de KMO het soort onderneming is waar de discriminatie op basis van de financieringswijze van de investeringen het duidelijkst is. KMO's hebben meer kans op schuldvorming en de belasting op investeringen die door eigen middelen worden gefinancierd, ligt hoger. De Hoge Raad van Financiën stelt vast dat de invoering van het belastingkrediet «eigen middelen» en de verlaging tot 15% van de roerende voorheffing op dividenden nochtans de discriminatie nadele van de eigen middelen aanzienlijk hebben verminderd.

De transformatie die de financiële markten sedert het begin van de jaren negentig hebben doorgemaakt, heeft de kloof nog verbreed tussen enerzijds de KMO's die nog afhankelijk zijn van de banken en andere financiële tussenpersonen, en anderzijds de grote ondernemingen die voordeel kunnen halen uit de desintermediatie en de mondialisering van de financiële markten. Het Europees Observatorium voor KMO's bevestigt dat de ondernemers het gebrek aan toegang tot de financiering vermelden als een van de drie grootste hinderpalen voor de ontwikkeling van de KMO's.

De Hoge Raad van Financiën besluit dat duidelijk lijkt vast te staan dat het moeilijk is om toegang te krijgen tot financiering en om de kosten van financiering te dragen. In België blijken van alle vennootschappen die door de boekhoudwetgeving als KMO's worden beschouwd, vooral de vennootschappen die fiscaal als KMO's worden beschouwd, moeilijkheden te ondervinden.

Het is dus enigszins paradoxaal dat men de kleine en middelgrote ondernemingen looft om hun rol in de economische ontwikkeling, terwijl zij net de grootste moeite hebben om middelen te vinden voor hun ontwikkeling of zelfs om überhaupt van start te kunnen gaan.

Heel wat van onze ondernemingen zijn echter KMO's. Meer dan 95% van de ondernemingen die bij de Nationale Bank van België hun jaarrekeningen

---

(1) Zie Hoge Raad van Financiën, «De hervorming van de vennootschapsbelasting: het kader, de inzet en de mogelijke scenario's», blz. 135 en volgende.

occupent moins de 50 personnes. Ces entreprises sont le plus souvent indépendantes et largement sous-capitalisées. En effet, plus ou moins 50% des PME industrielles auraient ainsi une solvabilité inférieure ou égale à 30%, ce qui les mettrait en danger(1).

En outre, la croissance de ces entreprises semble également une phase difficile à gérer tant en termes d'organisation (moyens humains, outils, ...) qu'en termes de moyens financiers. C'est ainsi que la PME qui entend renforcer sa place dans un contexte toujours plus compétitif, doit investir. Mais investir signifie disposer de capitaux.

À cet égard, les ressources propres des PME sont souvent limitées. Quant au capital à risque ou l'introduction en bourse, ceux-ci ne constituent pas une solution pour le commerçant indépendant. C'est ainsi que le banquier est souvent perçu comme la personne indiquée pour avoir accès au capital souhaité, même si ce dernier s'avère cependant peu enclin à allouer un crédit.

Grande est ainsi la frustration qui en résulte: des dossiers de crédit solides sont rejétés, certaines formes de crédit sont suspendues, des garanties de plus en plus élevées sont exigées, les demandes de crédit sont trop souvent évaluées uniquement sur la base des comptes annuels, sans tenir compte du fonctionnement d'une PME(2).

Quoi que l'on en dise, la source primaire du financement des entreprises nouvelles relève essentiellement de l'épargne provenant de celui qui crée ou de celle de son environnement proche. Il semble, en effet, que 80% des fonds récoltés lors d'un premier tour de table proviennent de la famille et des proches. Le financement par le secteur informel (famille, amis et proches) est ainsi dans les faits nettement plus important que celui du secteur formel (banque, fonds de capital-risque, ...)(3).

Fort de cette évidence, il convient de s'interroger sur la manière de susciter l'intérêt de la famille et des proches à investir dans un placement à tout le moins risqué qui se trouve au carrefour de la rentabilité, de la solidarité et de la proximité avec les entrepreneurs débutants.

Conscients des craintes que peuvent susciter de tels placements dans le chef de l'épargnant, les Pays-Bas ont introduit un mécanisme fiscal dit de la «tante

(1) Voir à ce sujet, Pierre Robin, «L'ouverture du capital», L'Echo du 19 septembre 2002.

(2) Voir «L'assèchement du crédit est un réel problème», Forum, n° 26 du 3 août 2001.

(3) Voir à ce sujet, «Financer les PME pour renforcer la compétitivité», L'Echo du 25 octobre 2001.

indienen, stellen minder dan 50 personen tewerk. Die ondernemingen zijn meestal onafhankelijk en worden gekenmerkt door onderkapitalisatie. In ongeveer 50% van de industriële KMO's bedraagt de solvabiliteit immers 30% of minder, wat een potentieel gevaar inhoudt(1).

Bovendien blijkt de fase waarin die ondernemingen groeien ook moeilijk te beheren, zowel organisatorisch (personeel, uitrusting enz. als inzake financiële middelen. Een KMO die haar plaats in een immer competitiever wordende context wil versterken, moet dan ook investeren. Wie wil investeren, moet echter over kapitaal beschikken.

De eigen middelen van de KMO's zijn daarvoor vaak te beperkt. Risicokapitaal of een beursgang bieden de zelfstandige handelaar geen oplossing. De bankier wordt vaak gezien als de persoon bij uitstek die toegang kan verschaffen tot het gewenste kapitaal. Hij blijkt echter weinig geneigd om met krediet over de brug te komen.

Het gevolg is dan ook een grote frustratie: solide kredietdossiers worden verworpen, bepaalde vormen van krediet worden geschorst, er worden al maar uitgebreidere waarborgen gevraagd, de kredietaanvragen worden te vaak louter op grond van de jaarrekeningen geëvalueerd, zonder dat met de werking van een KMO rekening wordt gehouden(2).

Wat men er ook van zegge, de eerste financieringsbron van een nieuwe onderneming is vaak het spaargeld van de persoon die de zaak start of van iemand uit zijn onmiddellijke omgeving. Van het bij een eerste rondgang verzamelde geld is 80% afkomstig van gezinsleden en verwanten. Financiering door de informele sector (gezin, vrienden en verwanten) is dus in de praktijk veel belangrijker dan die door de formele sector (bank, risicokapitaalfondsen enz.)(3).

In het licht van die vaststelling moet men zich afvragen hoe de interesse van gezin en verwanten wordt gewekt om te investeren in een op zijn minst riskante belegging waarin rendabiliteit, solidariteit en verwantschap met andere beginnende ondernemers samengaan.

Nederland was zich bewust van de vrees die dergelijke beleggingen bij de spaarder kunnen doen ontstaan en heeft een fiscale regeling ingevoerd, «tante

(1) Zie hierover Pierre Robin, «L'ouverture du capital», L'Echo, 19 september 2002.

(2) Zie «L'assèchement du crédit est un réel problème», Forum, nr. 26, 3 augustus 2003.

(3) Zie hierover «Financer les PME pour renforcer la compétitivité», L'Echo, 25 oktober 2001.

Agathe»(1) qui vise à mobiliser l'épargne «familiale» au profit d'entrepreneurs débutants tout en réduisant au maximum la part de risques que peut constituer le soutien à une activité débutante.

À cette fin, le régime hollandais connaît un double mécanisme prévoyant, d'une part, l'exonération à l'impôt sur les revenus des intérêts perçus dans le cadre d'un prêt octroyé à un entrepreneur débutant durant un laps de temps déterminé et, d'autre part, une déduction dans le chef de l'investisseur lorsque l'entrepreneur débutant échoue et se voit dans l'impossibilité de rembourser les montants empruntés.

En quelques années, le régime de la «tante Agathe» est devenu une source de financement supplémentaire pour bon nombre de commerçants indépendants. C'est ainsi qu'on recensait dès la première année (1996) 1 142 prêts bénéficiant du régime de la «tante Agathe» et 1 821 la suivante (1997)(2).

Sur base de l'exemple hollandais, la présente proposition vise à introduire le mécanisme de la «tante Agathe» au sein de notre arsenal fiscal afin d'encourager fiscalement l'octroi de prêts à des entrepreneurs débutants tout en exonérant le rendement et en admettant la déduction des éventuelles pertes à concurrence d'un montant plafonné du prêt dans le chef du prêteur.

\* \* \*

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

### Article 2

Cet article vise à compléter l'article 2 du Code des impôts sur les revenus afin d'introduire la définition «d'entrepreneur débutant» devant permettre de déterminer le public-cible du régime de la «tante Agathe».

### Article 3

Cet article vise à permettre la déduction à l'impôt des personnes physiques de la totalité ou de la partie des sommes accordées par une personne physique à un entrepreneur débutant dans le cadre d'un contrat

(1) Artikel 45, eerste lid, letter *i*), wet op de inkomstenbelasting 1964.

(2) Voir [www.minfin.nl/AFP98-314.doc](http://www.minfin.nl/AFP98-314.doc), ministerie van Financiën, «Werkgroep Evaluatie en herziening fiscale tegemoetkomingen en faciliteiten voor ondernemers».

Agaathregeling(1)» genaamd, die erop gericht is spaargeld uit «gezinnen» aan te brengen voor beginnende ondernemers, waarbij tegelijkertijd het risico dat de steun aan een beginnende onderneming inhoudt, maximaal wordt beperkt.

Daartoe voorziet de Nederlandse regeling in een dubbel mechanisme: enerzijds zijn de interesses in het kader van een lening aan een beginnend ondernemer gedurende een bepaalde tijd vrijgesteld van inkomstenbelasting, en anderzijds zijn die interesses voor de investeerder aftrekbaar als de beginnend ondernemer niet in zijn opzet slaagt en de geleende bedragen niet kan terugbetalen.

In enkele jaren is de «tante-Agaathregeling» voor een aanzienlijk aantal zelfstandige handelaars een bijkomende financieringsbron geworden. Zo werden tijdens het eerste jaar (1996) al 1 142 leningen op grond van de «tante-Agaathregeling» geteld en het jaar daarop (1997) 1 821(2).

Dit wetsvoorstel strekt ertoe naar Nederlands voorbeeld de «tante-Agaathregeling» aan ons arsenaal van fiscale maatregelen toe te voegen, om zo leningen aan beginnende ondernemers fiscaal te stimuleren, het rendement vrij te stellen en eventueel verlies aftrekbaar te maken ten belope van een voor de lener gelimiteerd bedrag.

\* \* \*

## COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

### Artikel 2

Dit artikel strekt ertoe artikel 2 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 aan te vullen ten einde er het begrip «beginnend ondernemer» in op te nemen waarmee de doelgroep van de «tante-Agaathregeling» kan worden bepaald.

### Artikel 3

Dit artikel is erop gericht een beginnend ondernemer de mogelijkheid te bieden alle of een deel van de bedragen die een natuurlijke persoon hem heeft geleend in het kader van een leenovereenkomst, van

(1) Artikel 45, eerste lid, letter *i*), wet op de inkomstenbelasting 1964.

(2) Zie [www.minfin.nl/AFP98-314.doc](http://www.minfin.nl/AFP98-314.doc), ministerie van Financiën, «Werkgroep evaluatie en herziening fiscale tegemoetkomingen en faciliteiten voor ondernemers».

de prêt, lorsque celui-ci se trouve dans l'impossibilité de rembourser les dites sommes dans un délai minimum de un an et maximum de huit ans à dater de l'enregistrement du contrat de prêt.

Cette déduction, plafonnée à 25 000 euros par entrepreneur débutant, ne sera accordée que sur la base d'une attestation délivrée par l'Administration des contributions directes constatant l'impossibilité de rembourser en totalité, ou en partie le prêt d'argent. À cette fin, l'Administration des contributions directes (secteur taxation et recouvrement) devra se baser sur un ensemble de faits (existence de pertes professionnelles, réduction de l'actif net à moins de la moitié de la valeur du capital social en cas de pertes, introduction d'une demande de concordat judiciaire, ...) permettant de présumer que l'emprunteur se trouve dans l'impossibilité de rembourser les sommes empruntées afin d'établir ladite attestation.

#### Article 4

Cet article vise à introduire une exemption au précompte mobilier à l'égard des intérêts allouées ou attribuées en raison d'un prêt d'argent accordé, par une personne physique, à un entrepreneur débutant pour les besoins de son activité professionnelle.

Cette exemption ne vaut que durant les huit premières années du contrat de prêt à dater de l'enregistrement de celui-ci et pour autant que les intérêts perçus n'excèdent pas 2 500 euros par redevable.

Pour bénéficier de l'exemption, le taux du contrat de prêt doit également être conforme au taux pratiqué sur le marché au sens de l'article 55 du Code des impôts sur les revenus.

René THISSEN.

\*  
\* \*

de personenbelasting af te trekken wanneer die ondernemer niet bij machte is de bedragen terug te betalen binnen ten minste één en ten hoogste acht jaar te rekenen van het ogenblik waarop de leenovereenkomst geregistreerd werd.

Die aftrekbaarheid geldt voor ten hoogste 25 000 euro per beginnend ondernemer en zal alleen worden toegekend op grond van een door de Administratie der Directe Belastingen uitgereikt attest, waaruit blijkt dat de geldlening in het geheel of gedeeltelijk niet kan worden terugbetaald. De Administratie der Directe Belastingen (sector taxatie en invorderingen) zal zich voor het opmaken van een dergelijk attest moeten baseren op een combinatie van feiten (er is sprake van beroepsverliezen, er wordt met verlies gewerkt en de netto-activa zijn gedaald tot minder dan 50% van het maatschappelijk kapitaal, er is een gerechtelijk akkoord aangevraagd enz.) die het vermoeden wekken dat de ontlener niet bij machte is de geleende bedragen terug te betalen.

#### Artikel 4

Dit artikel strekt ertoe de intresten die zijn verleend of toegekend ingevolge een lening die een natuurlijke persoon heeft verstrekt aan een beginnend ondernemer ten behoeve van diens beroepsactiviteit, vrij te stellen van de roerende voorheffing.

Die vrijstelling geldt alleen gedurende de eerste acht jaar te rekenen van het ogenblik waarop de leenovereenkomst geregistreerd wordt, en op voorwaarde dat de geïnde intresten niet hoger liggen dan 2 500 euro per belastingplichtige.

Om van de vrijstelling te kunnen genieten, moet bij de leenovereenkomst tevens het marktarief worden gehanteerd in de zin van artikel 55 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE LOI

---

### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

### Art. 2

L'article 2 du Code des impôts sur les revenus 1992 est complété par un § 8, rédigé comme suit:

«§ 8. Entrepreneur débutant:

a) toute société résidente visée au § 2, 2<sup>o</sup>, :

- qui au 1<sup>er</sup> janvier de l'exercice d'imposition ne compte pas plus de 6 années d'inscription à la Banque-Carrefour des Entreprises;

- et qui est considérée comme une PME au sens de la loi-programme du 10 février 1998 pour la promotion de l'entreprise indépendante;

- b) tout indépendant à titre principal qui exerce en Belgique une activité professionnelle susceptible de produire des revenus professionnels visés à l'article 23, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, et dont l'inscription à la Banque-Carrefour des Entreprises ne remonte pas à plus de 6 ans au 1<sup>er</sup> janvier de l'exercice d'imposition.»

### Art. 3

Sous une rubrique F, intitulée «Entrepreneurs débutants», l'article 117 du même Code, abrogé par la loi du 29 décembre 1992, est rétabli dans la rédaction suivante:

«Art. 117. — § 1<sup>er</sup>. Les sommes accordées à un entrepreneur débutant pour les besoins de son activité professionnelle, sous la forme d'un prêt d'argent au taux pratiqué sur le marché, sont déductibles de l'ensemble des revenus nets à concurrence de 25 000 euros par entrepreneur, lorsque celui-ci se trouve dans l'impossibilité de rembourser lesdites sommes dans un délai minimum de un an et maximum de huit ans à dater de l'enregistrement du contrat de prêt.

La déduction est accordée au prêteur sur base d'une attestation délivrée par l'Administration des contributions directes constatant l'impossibilité de rembourser en totalité, ou en partie le prêt d'argent.

Ne peuvent bénéficier de la déduction, les conjoints et les cohabitants légaux de l'entrepreneur débutant, lorsqu'il s'agit d'une personne physique ou l'actionnaire de la société bénéficiaire du prêt.

## WETSVOORSTEL

---

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

### Art. 2

Artikel 2 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 wordt aangevuld met een § 8, luidende:

«§ 8. Beginnend ondernemer:

- a) alle in punt § 2, 2<sup>o</sup>, bedoelde binnenlandse vennootschappen:

- die op 1 januari van het aanslagjaar niet langer dan zes jaar ingeschreven zijn bij de Kruispuntbank van Ondernemingen;

- en die beschouwd worden als een KMO in de zin van de programmawet van 10 februari 1998 tot bevordering van het zelfstandig ondernemerschap;

- b) alle zelfstandigen die in België hoofdzakelijk een beroepsactiviteit uitoefenen die aanleiding kan geven tot de in artikel 23, § 1, 2<sup>o</sup>, bedoelde beroepsinkomsten, en die op 1 januari van het aanslagjaar niet langer dan zes jaar ingeschreven zijn bij de Kruispuntbank van Ondernemingen.»

### Art. 3

Onder een rubriek F, met als opschrift «Beginnende ondernemers», wordt het bij de wet van 28 december 1992 opgeheven artikel 117 hersteld in de volgende lezing:

«Art. 117. — § 1. De bedragen die aan een beginnend ondernemer ten behoeve van diens beroepsactiviteit worden toegekend in de vorm van een geldlening tegen het markttarief, kunnen van het netto-totaalinkomen worden afgetrokken ten belope van 25 000 euro per ondernemer, wanneer die laatste niet bij machte is de bedoelde bedragen terug te betalen binnen een termijn van ten minste één en ten hoogste acht jaar te rekenen van het ogenblik waarop de leenovereenkomst geregistreerd werd.

De bedragen zijn voor de ontlener aftrekbaar op grond van een door de Administratie der Directe Belastingen uitgereikt attest, waaruit blijkt dat de geldlening in het geheel of gedeeltelijk niet kan worden terugbetaald.

De echtgenoot of de wettelijke samenwonende partner van de beginnende ondernemer (als de betrokkenen een natuurlijke persoon is) of de aandeelhouder van de vennootschap die de lening ontvangt, kunnen geen aanspraak maken op de aftrekbaarheid.

§ 2. Le Roi détermine les conditions et les modalités de déduction des sommes visées au § 1<sup>er</sup>, ainsi que les mentions devant figurer dans le contrat de prêt.»

#### Art. 4

Un article 264bis, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code :

«Art. 264bis. — Le précompte mobilier n'est pas dû sur la partie des intérêts allouées ou attribuées en raison d'un prêt d'argent accordé, par une personne physique, au taux pratiqué sur le marché à un entrepreneur débutant pour les besoins de son activité professionnelle durant les 8 premières années à dater de l'enregistrement du contrat de prêt et pour autant que les intérêts perçus n'excèdent pas 2 500 euros par redevable.

Par dérogation à l'alinéa précédent, le conjoint ou le cohabitant légal de l'entrepreneur débutant, lorsque ce dernier est une personne physique, ainsi que l'actionnaire de la société bénéficiaire du prêt restent redevables du précompte mobilier.

Le Roi détermine les mentions devant figurer dans le contrat de prêt.»

20 février 2004.

René THISSEN.

§ 2. De Koning bepaalt onder welke voorwaarden en volgens welke nadere regels de aftrekbaarheid van de in § 1 bedoelde bedragen geldt, alsmede hetgeen moet worden vermeld in de leenovereenkomst.»

#### Art. 4

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 264bis ingevoegd, luidende :

«Art. 264bis. — De roerende voorheffing is niet verschuldigd op het gedeelte van de intresten die zijn verleend of toegekend ingevolge een lening die een natuurlijke persoon tegen het markttarief heeft verstrekt aan een beginnend ondernemer ten behoeve van diens beroepsactiviteit, zulks gedurende de eerste acht jaar te rekenen van het ogenblik waarop de leenovereenkomst geregistreerd wordt, en op voorwaarde dat de geïnde intresten 2 500 euro per belastingplichtige niet te boven gaan.

In afwijking van het vorige lid, blijven de echtgenoot of de wettelijke samenwonende partner van de beginnende ondernemer (ingeval betrokken een natuurlijke persoon is) en de aandeelhouder van de vennootschap die de lening ontvangt, de roerende voorheffing wel verschuldigd.

De Koning bepaalt hetgeen moet worden vermeld in de leenovereenkomst.»

20 februari 2004.